

Que faut-il faire lorsqu'un malade vient nous consulter pour un mal de tête ?

Je suppose, de suite, qu'il ne s'agit pas du mal de tête qui accompagne la typhoïde et une foule de maladies fébriles au début; ni de la céphalée que l'on rencontre au cours de maladies organiques du cerveau: telles que tumeurs, méningite, traumatisme, gomme syphilitique, ou de la paralysie générale.

J'élimine également le mal de tête qui relève d'un empoisonnement par le plomb, le mal de tête du diabète, de l'urémie, des troubles de la menstruation, de la neurasthénie et de l'hystérie.

Je désire parler du mal de tête qui reconnaît comme causes :

- 1° Les affections gastro-intestinales;
- 2° Les affections des yeux;
- 3° Les affections du naso-pharynx;
- 4° Les affections des dents.

*Affections gastro-intestinales capables de causer le mal de tête :*

Les troubles de l'estomac et de l'intestin sont assez souvent accompagnés de maux de tête surtout s'ils sont de longue durée. L'individu qui digère mal a des lourdeurs de tête après ses repas, le travail cérébral lui devient pénible et un traitement hygiéno-diététique est le seul capable d'enrayer le mal. Si je me base sur ma propre expérience, je puis dire que les dyspeptiques migraineux sont très souvent des constipés avec dyspepsie et j'ai constaté que chez ses malades le traitement régulateur de l'intestin fait coup double en chassant migraine, dyspepsie et constipation.

Je ne veux pas m'attarder sur le traitement de la constipation habituelle si fréquente chez nous et particulièrement chez les femmes.

J'ai déjà fait à ce sujet un travail que j'ai présenté à cette société il y a trois ans. Qu'il me suffise de poser l'axiôme suivant :

*Le constipé habituel qui veut guérir doit changer du tout au tout son régime alimentaire.* Je m'explique. Le constipé boit de l'eau rarement; il devra alors en prendre en grande quantité, qu'il ait soif ou non. J'ordonne d'habitude un ou deux verres au lever, entre les repas et au coucher.